

Luc 24:1-12

1Le dimanche matin, très tôt, les femmes vont vers la tombe. Elles apportent l'huile et les parfums qu'elles ont préparés. **2**Elles voient qu'on a roulé la pierre qui fermait la tombe. **3**Elles entrent, mais elles ne trouvent pas le corps du Seigneur Jésus. **4**Elles ne savent pas ce qu'il faut penser. Tout à coup, deux hommes se présentent devant elles, ils portent des vêtements très brillants. **5**Les femmes ont peur et baissent la tête. Les deux hommes leur disent : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? **6**Il n'est pas ici, mais il s'est réveillé de la mort. En effet, rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : **7**«Le Fils de l'homme doit être livré au pouvoir des pécheurs. Ils vont le clouer sur une croix, et le troisième jour, il se relèvera de la mort.» »

8Alors les femmes se souviennent des paroles de Jésus. **9**Elles quittent la tombe et elles vont raconter tout cela aux onze disciples et à tous les autres. **10**Ces femmes, ce sont Marie-Madeleine, Jeanne, Marie la mère de Jacques, et d'autres femmes encore. Elles racontent tout cela aux apôtres, **11**mais les apôtres pensent qu'elles disent n'importe quoi, et ils ne les croient pas. **12**Pourtant, Pierre se lève et court vers la tombe. Il se penche et voit seulement les linges qui ont entouré le corps. Il rentre chez lui, très étonné de ce qui est arrivé.

Message

Les jours s'enchaînent les uns après les autres. Et la majorité d'entre eux se ressemblent. Il y a quand même de temps en temps, des jours spéciaux. Des jours qui marquent des tournants dans nos vies ou dans l'histoire. On dit de ces jours qu'il y a un avant et un après. Dans nos vies, les mariages, les naissances, les décès sont de tels jours particuliers. L'obtention d'un diplôme, le changement ou la perte d'un emploi sont aussi de ces jours qui marquent nos histoires. Mais le plus grand de tous est certainement le matin de Pâques. Ce matin de Pâque a été d'une telle importance et puissance qu'aujourd'hui encore nous pouvons vivre ce changement, vivre le « grand renversement » de Pâques.

Pour moi, c'était le 23 mars 2008. C'était précisément le matin de Pâques que quelque chose dans ma relation à Dieu s'est débloqué, a changé.

Comment est-ce qu'un événement passé peut être pertinent aujourd'hui ? Nous avons généralement une vision linéaire et rigide de l'espace et du temps. Pour le judaïsme, et donc Jésus et Paul, il en va autrement. C'est plus souple, comme un ressort ou un ruban. Et ce ruban, on peut le plier, pour se faire se rencontrer deux temps et des lieux autrement éloignés. Quand on célèbre la Pâque juive, on ne se contente pas de commémorer une libération passée, mais c'est comme si le temps et l'espace se pliait pour se faire se rencontrer ces deux parties autrement éloignées l'une de l'autre. Ainsi, on participe réellement à cet événement. Il en va de même pour notre Pâques à nous. Le temps et l'espace se plient et nous font participer d'une certaine manière à la Résurrection. C'est aussi en cela que les sacrements, le baptême et la Cène, ont une portée particulière. A travers eux, nous vivons et participons à quelque chose de plus grand. En lien avec le ministère du Christ, mais aussi en lien avec le Royaume à venir. C'est en cela, que ce Royaume est déjà là et pas encore là. C'est en cela que l'événement de Pâques est encore aujourd'hui porteur de transformation.

En quoi est-ce que Pâques est un événement transformateur encore aujourd'hui ?
L'événement de Pâques vient transformer trois choses : Il vient transformer notre relation à Dieu, notre relation à nous-mêmes et notre relation aux autres.

Nouvelle relation à Dieu

Dans le judaïsme, toute relation à Dieu était médiatisée. C'est-à-dire qu'il y avait des intermédiaires et des barrières entre les hommes et Dieu. Mais d'une part par l'incarnation Dieu a parcouru cette distance qui nous séparait de lui. D'autre part à la Croix il l'a définitivement abolie. Cette relation renouvelée à Dieu est marquée de trois choses.

De l'audace, de l'amour et de la joie.

L'audace de nous présenter devant Dieu avec une pleine confiance. (Eph 3:12)

L'amour de Dieu et pour Dieu. « Nous aimons parce que Dieu nous a aimé le premier ».

Et la joie de se savoir pardonné par grâce, la joie d'être dans cette relation renouvelée. « le Christ, notre agneau pascal, a été sacrifié. Célébrons donc la fête de la Pâque » (1 Corinthiens 5:7-8)

Nouvelle relation à soi

Je constate quelque chose de paradoxal en occident sur l'image de soi. Elle est d'un côté extrêmement faible. Les standards d'une beauté factice et photoshoppée amplifiée par les réseaux sociaux fait fortement diminuer l'image et l'estime de soi de toute une génération. En réaction à cela, un mouvement positiviste et affirmatif proclame son slogan : « sois toi-même, exprime-toi, affirme-toi, sois fier de qui tu es, de ce que tu es ». Et cela même si cela signifie proclamer comme bonnes des

choses objectivement mauvaises. On est donc pris en tenaille entre la haine de soi et un amour excessif et aveugle de soi.

Dans l'événement de la Croix, il y a à la fois la mort et la Résurrection. A la Croix Dieu dit à la fois NON et OUI à l'humanité. NON à l'humanité marquée par le péché et la mort, mais OUI à l'humanité marquée par la grâce et la vie. NON à une humanité centrée sur elle-même, mais OUI à une humanité centrée sur Dieu.

Jésus, dans sa vie et son enseignement, a à la fois appelé ceux qui le suivent à se renier eux-mêmes et à porter leur Croix. Et il a aussi affirmé que nous avons une valeur infinie aux yeux de Dieu.

Avec l'événement de Pâques, nous sommes appelés à porter un regard lucide sur nos propres vies. Il y a des choses en nous qui sont de Dieu, et d'autres qui ne le sont pas. Il nous faut pouvoir affirmer les unes et renier les autres. Laisser mourir à la Croix les premières, afin de faire place et de donner vie aux secondes.

Nouvelle relation aux autres

La communauté chrétienne est la communauté de la Croix. Tout ce que nous vivons est marqué par la mort et la Résurrection du Christ. Y compris nos relations aux autres.

A la Croix, le Christ a porté sur ses épaules notre péché. Puis il est Ressuscité, nous garantissant ainsi que tout a été entièrement payé. Par sa mort et sa résurrection, Jésus a ainsi rétabli la paix entre Dieu et nous, il nous a réconcilié.

Si nous nous mettons à sa suite, nous ne pouvons pas prétendre ne pas avoir à suivre le même chemin. Jésus a fameusement dit dans son sermon sur la montagne : « Heureux les artisans de paix car ils seront appelés enfants de Dieu » C'est là une des marques du chrétien. La paix et la réconciliation qui nous est

accordée et assurée à Pâques, nous sommes appelés à la vivre et à la poursuivre au quotidien dans nos relations.

Bonhoeffer : « Le chrétien se transforme en porteur de fardeaux - portez les fardeaux les uns des autres et vous accomplirez ainsi la loi du Christ. De même que le Christ porte notre fardeau, nous devons porter les fardeaux de nos frères. Le fardeau de mon frère, qu'il me faut porter, ce n'est pas seulement son sort extérieur, sa manière d'être et ses dons, mais c'est, au sens propre, son péché. Et je ne puis le porter autrement qu'en le lui pardonnant dans la force de la croix du Christ dont je suis devenu participant. »

Conclusion

Pâques n'est pas juste un événement d'il y a presque 2000 ans en arrière sans signification et conséquence pour aujourd'hui. La Résurrection continue d'affecter nos vies et nos communautés, si nous la laissons faire. Elle nous rend libres. Libre de nous présenter devant Dieu sans crainte. Libre de nous aimer nous-mêmes en vérité. Libre d'être débarrassés du péché et de la mort. Libres de nous aimer et de nous pardonner les uns les autres.

Toute communauté chrétienne est appelée à vivre la dynamique de la Résurrection. A se laisser transformer et renouveler par elle.

Amen

Philippe Golaz – 17 avril 2022